





COLLOQUE INTERNATIONAL

OUVRAGE COLLECTIF

APPEL A COMMUNICATION



REPENSER L'ÉCONOMIE DU DÉVELOPPEMENT : les défis d'une Afrique Nouvelle

Ouagadougou, les 25 et 26 Octobre 2019

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'Afrique est un continent de paradoxes. Bien qu'elle soit le continent le mieux doté en ressources naturelles, elle reste curieusement le continent qui abrite les populations les plus pauvres et les plus vulnérables au monde. Depuis les indépendances, les modèles de développement socioéconomique présentés comme remèdes aux problèmes du sous-développement et de la pauvreté généralisée ont très souvent été conçus de l'extérieur, importés et proposés, voire imposés à l'Afrique. Ces modèles, dans certains cas, ont même contribué à l'aggravation des problèmes qu'ils étaient censés résoudre. En effet, l'Afrique est confinée dans une posture de receveuse, de consommatrice au lieu d'être dans celle de conductrice dans le processus de mondialisation. Elle est de ce fait, restée en marge du processus du développement.

A regarder les performances de l'Afrique de nos jours, l'on constate avec désolation qu'elle demeure toujours un continent en proie à de nombreux problèmes de développement de manière répétitive, qu'elle reste dépendante et peine à satisfaire de façon adéquate les besoins les plus élémentaires des populations. Pourtant, l'Afrique dispose de nombreux atouts pour répondre aux attentes de ses populations et s'insérer avec certitude et beaucoup plus de force dans l'économie mondiale. Elle bénéficie d'une population majoritairement jeune, de ressources naturelles abondantes à celles constatées dans la majeure partie du reste du monde.

En dépit de tous ces atouts, pourquoi alors, l'Afrique est à ce stade ? Qu'est-ce qui explique les niveaux de développement contrastés sur ce continent ? Les insuffisances résident-elles dans les formulations des stratégies de développement, ou relèvent-elles de l'ordre institutionnel ou finalement s'agit-il des gouvernants africains qui sont en cause ? Les fondements théoriques contemporains de développement sont-ils désuets ou éprouvent-ils des insuffisances à s'adapter aux contextes africains ? Auquel cas, quels modèles de développement pour une Afrique nouvelle ? Sur quoi devraient reposer les fondements de ces « modèles africains » pour son développement ? La pertinence de l'ensemble de ces questionnements globaux justifie la nécessité d'une réflexion approfondie non seulement sur le développement en Afrique, mais aussi sur l'universalité des principes de l'économie du développement.

Il est de plus en plus admis dans le monde académique et partagé par certains acteurs économiques que le processus de transformation des économies africaines appelle une refondation profonde des modes de pensées, une appropriation, en toute indépendance et sans influence aucune, du concept de développement. Si c'est l'homme qui est mis au centre du développement, il conviendra alors de mettre au

cœur de l'analyse, les essences premières de l'homme c'est à dire, son environnement, sa société, ses institutions, sa culture, et ses us et coutumes. Dépouiller l'analyse de ces dimensions, c'est la dépouiller de sa quintessence, c'est la rendre zombi et donc, la mettre au service des autres.

L'une des missions de la recherche étant d'éclairer les citoyens et les pouvoirs publics sur les mutations sociétales, il est aujourd'hui fondamental de questionner à nouveau la profession des économistes, notamment, les choix de méthodes et de postures scientifiques qu'ils adoptent pour appréhender la réalité socioéconomique du continent. C'est le lieu de mener la réflexion sur les fondements des théories du développement dans le contexte africain dans un effort collectif visant à positionner l'Afrique, de manière irréversible sur le chemin du succès de son développement.

C'est dans cette dynamique que se situe la vision du Centre d'Etudes, de Documentation et de Recherche Economiques et Sociales (CEDRES), à travers le Laboratoire d'Analyse et de Politique Economiques (LAPE) de l'Université Ouaga II et du Centre de Formation, d'Orientation et de Recherche pour la Gouvernance Economique en Afrique (FORGE-Afrique). A cet effet, ils organisent en partenariat avec le Réseau Think Tank Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (RTT-UEMOA) un colloque international sur les défis d'une Afrique Nouvelle.

La particularité de cette édition du colloque réside dans la priorité accordée aux problématiques de développement en Afrique. Il offre donc, l'opportunité aux différentes catégories d'acteurs de se réunir, d'asseoir un dialogue ouvert et prospectif, de partager leurs connaissances, de s'enrichir de leurs mutuelles expériences et d'apporter leur contribution à la compréhension des grandes préoccupations socioéconomiques et politiques contemporaines de l'Afrique. Ainsi, il s'agit, en dernier ressort, d'aider à identifier des « thérapies endogènes » et efficaces aux questions de développement qui se posent à l'Afrique autour des axes de recherche mentionnés ci-dessous sans prétendre à leur exhaustivité:

AXES DE RECHERCHE

Axe 1 : Méthodologie, épistémologie et didactique économiques

- 1) Relations de l'Afrique traditionnelle avec l'économique
- 2) Ancrage des méthodes scientifiques et d'enseignement dans le contexte africain
- 3) Les économistes africains et les discours sur le développement de l'Afrique : à qui la faute ?
- 4) Stratégies, modes de pensées et d'appréhension du développement en Afrique
- 5) Osez penser futur et réinventer l'avenir de l'Afrique
- 6) Tradition, gouvernance et pouvoir politique en Afrique

7) L'homo economicus n'est-il pas multiple?

Axe 2: Institution, gouvernance et transformation structurelle

- 1) Mutation institutionnelle, climat des affaires et promotion des initiatives privées
- 2) Ingénierie institutionnelle et processus politiques
- 3) Démocratie, corruption et réformes économiques
- 4) Démocratie et autocratie : quel régime politique pour le développement de l'Afrique ?
- 5) Dynamique institutionnelle des territoires et développement
- 6) Acteurs politiques, société civile, autorités religieuses et coutumières, processus électoraux et alternance des régimes politiques
- 7) Révolution numérique et les défis de la transformation structurelle
- 8) Transfert des technologies et transformations structurelles
- 9) Politiques industrielles, énergétiques, infrastructurelles et transformation structurelle
- 10) Capital humain, dividende démographique et compétitivité

Axe 3 : Perception de l'intégration dans les sociétés africaines : décideurs politiques, institutions et peuples

- 1) Adéquation entre politiques nationales et politiques communautaires
- 2) Diaspora africaine et place de l'Afrique dans le monde
- 3) Ouverture et insertion de l'Afrique dans les chaînes de valeur mondiales
- 4) Stratégie géopolitique, nouvelles dynamiques de coopération sécuritaire, diplomatique et développement
- 5) Migrations, mobilités des personnes et intégration régionale en Afrique
- 6) Tourisme et intégration en Afrique
- 7) Zone de libre-échange continentale africaine, intégration monétaire africaine et l'hétérogénéité des pays

Axe 4: Histoire, culture, mutations sociales, tourisme durable

- 1. Economie informelle, protection sociale, genre, inégalités et pauvreté
- 2. Culture, migration et dynamiques interterritoriales
- 3. Culture de solidarité communautaire et développement local en Afrique
- 4. Conflits, insécurité, réconciliation et paix
- 5. Migrations, insertion sociale, paix et sécurité
- 6. Tourisme et croissance inclusive
- 7. Tourisme, paix et développement en Afrique

Axe 5 : Environnement, changement climatique et sécurité alimentaire.

- 1. Energie et développement durable
- 2. Economie verte et industrialisation
- 3. Coûts économiques des changements climatiques

- 4. Agriculture biologique et sécurité alimentaire
- 5. Ressources naturelles et développement durable

Axe 6: Financement du développement en Afrique

- 1. Marchés financiers, innovation financière, finance inclusive et entrepreneuriat durable
- 2. Commande publique : nouvel enjeu de développement de l'Afrique et durabilité des infrastructures publiques
- 3. Mobilisation des ressources, choix des instruments fiscaux et efficacité de la politique budgétaire
- 4. Finance islamique : l'émergence de nouveaux partenaires financiers pour l'Afrique
- 5. Ressources extérieures et financement du développement endogène
- 6. Investissements, IDE, transferts de fonds des migrants, et transformation structurelle de l'Afrique

Le comité scientifique privilégiera les propositions portant sur des perspectives pour une nouvelle économie du développement pour l'Afrique, mais aussi les contributions innovantes et celles portant sur les enjeux d'actualité. À l'issue du colloque les meilleurs articles retenus seront soumis à un comité de lecture anonyme en vue de la publication d'un ouvrage collectif si les auteurs le désirent.

MODALITES PRATIQUES D'ENVOI DES CONTRIBUTIONS

Les communicateurs ont la possibilité d'inscrire leurs travaux dans l'un des axes déclinés ci-dessus pour développer un des sous thèmes en français ou en anglais. Ils sont invités à soumettre un résumé comptant au plus 300 mots conformément au canevas de soumission du résumé des articles téléchargeable sur le site de FORGE-Afrique: www.forgeafrique.com ou à https://www.forgeafrique.com/colloque-international-du-lape-2019-canevas-desoumission-du-resume-des-articles, de l'Université Ouaga II : www.univ-ouaga2.bf et sur le site du CEDRES : www.cedres.bf. Ce canevas peut également être obtenu s'adressant secrétariat technique colloque au au: colloquelape2019@gmail.com / colloquelape@univ-ouaga2.bf.

CALENDRIER (dates importantes)

- 1. 15 Février 2019: Lancement de l'appel à communication.
- 2. 15 Juillet 2019: Date limite de soumission des projets de contribution.
- 3. 30 Juillet 2019: Avis du comité scientifique et notification aux auteurs.
- **4. 25 Septembre 2019**: Soumissions des versions complètes des papiers en version numérique (entre 25 000 et 30 000 signes espaces compris) et des présentations (Version PowerPoint pour 15 minutes maximum).
- 5. 23-24 octobre 2019 : Arrivée des intervenants étrangers.

- **6. Vendredi 25 au samedi 26 octobre 2019** : tenue du colloque à Ouagadougou (Burkina Faso).
- 7. Retour des invités : dès la fin du colloque suivant le plan de vol.
- **8. 25 Janvier 2020** : Réception des articles sélectionnés pour publication dans un ouvrage collectif.
- **9. 25 Avril 2020**: Publication de l'ouvrage collectif qui recense les meilleures communications.

COORDINATION

1. Président:

✓ **Pr Idrissa M. OUEDRAOGO**, Directeur du Laboratoire d'Analyse et de Politique Economiques (LAPE), Directeur du CEDRES, Université Ouaga II

2. Vice-Présidents:

- ✓ **Pr Mahamadou DIARRA**, Directeur du Laboratoire d'Economie Régionale et Internationale, Université Norbert ZONGO
- ✓ **Pr Windkouni Haoua Eugénie MAIGA**, Directrice de l'UFR-SEG, Université Norbert ZONGO
- ✓ **Pr Omer Souglimpo COMBARY,** Directeur Adjoint de l'Ecole Doctorale de l'Université Ouaga II
- ✓ Pr Noël THIOMBIANO, Chef du Département de l'UFR/SEG, Université
 Ouaga II
- ✓ Dr Sayouba OUEDRAOGO, Responsable de la recherche du CEDRES, Université Ouaga II
- ✓ Dr Idrissa K. OUIMINGA, Directeur de la recherche de l'Université Ouaga II
- ✓ **Dr Ousmane TRAORÉ**, Directeur Adjoint de l'UFR-SEG, Université Ouaga II
- 3. Secrétariat technique:
- ✓ Dr Oumarou ZALLÉ, Université Norbert ZONGO ; Tel : (+226) 78 37 40 01
- ✓ Drs Pousseni BAKOUAN, Université Norbert ZONGO ; Tel:(+226) 70 39 60 64
- ✓ Drs Aminata OUEDRAOGO, Université Ouaga II ; Tel : (+226) 76 84 46 65
- ✓ Mr Erick TELIMSEIN, Tel: (+226) 71 71 42 59

E-mail: colloquelape2019@gmail.com / colloquelape@univ-ouaga2.bf)

4. Membres:

Dr Jean Marie KEBRE, DGCOOP; Dr Romuald R. KINDA, Université Ouaga II; Dr Jean Erdjouman SANOU, BCEAO; Dr Fousséni RAMDE, Université Nazi BONI; Dr Bagassé Hervé KAFIMBOU, ARCOP; Dr Boukary SAWADOGO, Centre de Gestion Agrée; Dr Ra-Sablga Seydou OUEDRAOGO, Université Ouaga II; Dr Souleymane SANOGO, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako; Dr Jean Abel TRAORE, Université Norbert ZONGO; Dr Adama TRAORE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako; Dr Tiatité NOUFE, Université de Ouahigouya; Dr Relwendé SAWADOGO, IBAM, Université Joseph

KI-ZERBO, Dr Soumaila GANSONRE, LAPE; Dr François-Xavier MUREHA, Université du LAC Tanganyika; Dr Ibrahima DIALLO, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako; Dr Ousmane Y. MAIGA, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako; Dr Fadogoni DIALLO, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako; Dr Patrice Rélouendé ZIDOUEMBA, Université Nazi BONI; Dr Kader SOMA, Université Nazi BONI; Dr Issaka DIALGA, IFOAD, Université Ouaga II; Dr Albert MILLOGO, Université Norbert ZONGO; Dr Serge KI, Université de Ouahigouya; Dr TINTA A. Almame, Université Joseph KI-ZERBO/Kaya, Mariam BAKOUAN, Université Norbert ZONGO; Idrissa KABORE, Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso; Abdoulaye SIRY, Université Ouaga II; Prosper N. KOLA, GIZ; Inoussa TRAORE, IBAM, Université Joseph KI-ZERBO; Issa SARAMBE, Université Norbert ZONGO; Idrissa OUEDRAOGO, Université Panafricaine-Commission de l'Union africaine, Cameroun; Yaya SOULAMA, Université Nazi BONI; Marcel THIOMBIANO, Université Nazi BONI.

MEMBRES DU COMITE SCIENTIFIQUE

- **Idrissa M. OUEDRAOGO**, Professeur Titulaire, Université Ouaga II, Burkina Faso
- Albert ONDO OSSA, Professeur Titulaire, Université Omar Bongo, Gabon
- **N'gbo Gilbert Marie AKE**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
- Adama Diaw, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger, Sénégal
- Amadou SALL, Professeur Titulaire, University of Tennessee, USA
- **Edward Oki TAFAH EDOKAT**, Professeur Titulaire, Université Bamenda, Cameroun
- **Mama OUATTARA**, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Cote d'Ivoire
- Pam ZAHONOGO, Professeur Titulaire, Université Ouaga II, Burkina Faso
- **Chérif Sidy KANE**, Maître de Conférences, Université Cheick Anta Diop, Sénégal
- **Boubié T. BASSOLET**, Maître de Conférences, Université Ouaga II, Burkina Faso
- Gnaderman SIRPE, Maître de Conférences, Université Ouaga II, Burkina Faso
- Florent SONG-NABA, Maître de Conférences, Vice-président chargé de la Recherche et de la Coopération Internationale (VP/RCI), Université Ouaga II, Burkina Faso
- **Jean-Marie KATUBADI-BAKENGE,** Maître de Conférences, Université du Lac Tanganyika, Bujumbura, Burundi
- Jacques Gueda OUEDRAOGO, Enseignant-chercheur, Université Ouaga II, Burkina Faso.

- Fatou CISSE, Enseignant-chercheur, CRES, RTT-UEMOA

NB:

- 1. Les papiers doivent être envoyés simultanément aux adresses suivantes :
 - ✓ colloquelape2019@gmail.com
 - ✓ colloquelape@univ-ouaga2.bf
- 2. Dans le cadre de l'ouvrage, la bibliographie, les tableaux et les graphiques seront présentés comme suit :
 - ✓ pour un livre : Nom, prénom, Titre de l'ouvrage (en italiques), ville, éditeur, année de parution ;
 - ✓ pour un article ou un chapitre paru dans un ouvrage collectif : Nom, prénom, «Titre de l'article ou du chapitre» (entre guillemets), dans prénom et nom du ou des directeurs de la publication (dir.), Titre de l'ouvrage (en italiques), ville, éditeur, année de parution ;
 - ✓ pour un article de revue: Nom, prénom (date de parution) Titre de l'article (entre guillemets), Titre du périodique (en italiques ou en souligné), vol., numéro, année de parution, pages ;
 - ✓ Pour les tableaux, éviter la barre d'espacement pour essayer d'aligner les colonnes ; choisir plutôt la fonction tableaux du logiciel de traitement de texte ;
 - ✓ Évitez les conceptions graphiques exigeant la couleur pour la compréhension du schéma ou du tableau ;
 - ✓ Écrire les nombres en lettres jusqu'à dix, en chiffres au-delà (sauf dans les documents techniques où il y a profusion de chiffres). À partir de 1 000, laisser une espace entre les centaines et les milliers. Les décimales sont séparées du nombre entier par une virgule (1,51 %).